

Le grand silence syndical

Monsieur Jean-Michel BLANQUER, ministre de l'Education nationale de son état, vient de constater que les professeurs de son ministère étaient les plus pas payés d'Europe ... Cette découverte n'a suscité aucune réaction de la part des syndicats dont pourtant un certain nombre d'entre eux est au courant de la chose depuis longtemps ; ainsi la FSU qui, il y a de cela trente ans, refusait systématiquement d'inscrire les revendications salariales dont son *corpus* de « combat ». Il est vrai que la majorité de la FSU était mâtinée cochon d'Inde, composée qu'elle était alors pour partie liée au PCF et pour l'autre trotskiste : dans ces conditions, difficile de s'entendre sur les conditions de travail et les salaires des profs ; on faisait donc dans le sociétal... Les méchantes langues disaient même que défendre les lesbiennes rwandaises était le seul moyen de faire l'unanimité !

Ce grand silence syndical va de pair avec celui concernant les démissions, les maltraitances dont fait l'objet l'ensemble des personnels éducatifs et pédagogiques, le recours massif aux maîtres auxiliaires en CDD, mal formés et encore plus mal payés. Les enseignants-coordonateurs de la MLDS, titulaires de la CPIF, attendent depuis le début de 2017 la reconnaissance pécuniaire accordée par la précédente ministre. BLANQUER, anciennement DGESCO, en charge des réformes menées à l'époque, dit pis que pendre d'elle, assurant par là-même le refus qu'il assume de la continuation de l'Etat ... Et on appelle cela, la démocratie !

Que fait de son côté la majorité parlementaire qui a l'initiative des lois elle-aussi ?

Vote-t-elle le retrait des ajouts européens à la Constitution française ?

Vote-t-elle la diminution de la plus-value pour les entreprises qui travaillent sur le territoire national afin d'augmenter la part des richesses produites versée aux travailleurs ?

Vote-t-elle un moratoire sur la dette souveraine afin d'établir par un audit indépendant ce qui est légitime de rembourser et ce qui ne l'est pas ?

Que nenni ! La majorité parlementaire a d'autres chats à fouetter !

Elle se contente d'empêcher de mettre un terme inopiné à la législature en cours, persuadée *in petto* qu'une occasion comme celle-là ne se reproduira pas ; et autant en profiter ...

Capitalismus delendus est.